

Sciences

Chercheurs alsaciens en vue

Deux laboratoires strasbourgeois font partie du plus gros projet intégré de recherche européen sur les maladies oculaires.

Ce mois d'avril marque la naissance d'un nouveau consortium scientifique européen. Pas dans n'importe quel domaine : il s'agit de recherche en ophtalmologie, spécialité dans laquelle l'Europe investit pour rattraper le retard pris sur les États-Unis.

Cinquante laboratoires sont associés à ce projet couvrant douze pays, dont deux fonctionnent à Strasbourg, au sein de la même unité : l'institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire d'Illkirch (IGBMC).

C'est une reconnaissance supplémentaire pour le groupe de recherche en bioinformatique dirigé par Olivier Poch. Cette équipe de pointe (DNA du 15 mars) se voit chargée de développer une base de données particulière : y seront compilées les informations sur les gènes impliqués dans certaines maladies rétinienne.

Plus gros

A ses côtés, l'équipe animée par Pascal Dollé apportera son expérience des modèles animaux, en l'occurrence des souris, utilisées pour tester les gènes concernés.

Ensemble, ils contribueront à faire progresser la recherche européenne sur les maladies de l'oeil, qui en est à son sixième programme et a connu en 2003 la création de l'institut européen de la vision (EVI). L'un des quatre pères fondateurs de cet institut, qui assure aussi la coordination du Genoret (nom du consortium créé ce mois d'avril) est loin d'être un inconnu en Alsace. Il s'agit du professeur José-Alain Sahel, sommité qui avait exercé en Alsace avant de diriger une unité Inserm à Paris.

Le programme Genoret n'est pas destiné à passer inaperçu : c'est le plus gros projet scientifique global jamais conçu en Europe sur les maladies **oculaires**.

DiR